

COURRIER
cadres.com
la 1ère communauté des cadres au quotidien

Trouver un Blog
Trouver un Groupe
Trouver une discussion

Rechercher

Accueil Zapping actus Conso Mon travail et moi Pro & Perso Opportunités Idées Débats International

Découvrez la 1^{ère} communauté des **cadres** au quotidien
Info, dossiers, discussions, blogs, avis d'expert...

Déjà membre ?
Nom d'utilisateur : * Mot de passe : *

► Créer un nouveau compte ► Demander un nouveau mot de passe

Citizen Capital : l'investissement atypique

le Vendredi 16 janvier 2009 par Pascale Colisson



Un fonds d'investissement qui privilégie les parcours atypiques, les dirigeants autodidactes, les dossiers qui n'auraient jamais passé le seuil des fonds classiques, c'est du suicide financier ? Que nenni : c'est un pari sur la compétence.

Citizen capital est un ovni dans le monde impitoyable des fonds d'investissement. Son credo : financer la croissance de PME qui n'ont pas accès aux « pourvoyeurs de fonds » classiques en ciblant des entreprises situées sur des zones dites défavorisées et des dirigeants au profil autodidacte et/ou issus des minorités. Autres critères de sélection : l'entreprise doit exister, être rentable et présenter un projet de développement attractif dans un secteur d'activité socialement innovant.

La chercheuse de talents et le financier

Aux commandes de Citizen Capital, un duo complémentaire : Pierre-Olivier Barennes, le financier qui a fait ses armes dans un fonds LBO, et Laurence Méhaignerie, la chercheuse de talents qui apporte les dossiers. Cela fait des années que Laurence Méhaignerie travaille sur la diversité. On lui doit, entre autres, l'excellent ouvrage « Les oubliés de l'égalité des chances », co-signé avec Yazig Sabeg, chef d'entreprise qui vient d'être nommé commissaire à la diversité et à l'égalité des chances. « Le projet Citizen Capital est né de deux constats, explique Laurence Méhaignerie : d'une part, les petites entreprises en croissance sont un segment délaissé par les investisseurs. Il est aujourd'hui plus compliqué de trouver 1 million d'euros que 5 ou 10 millions d'euros, pour financer son développement. D'autre part, l'expérience montre qu'un certain nombre de dirigeants dont les sociétés sont en croissance, sont confrontés à des barrières sociales dans l'accès aux fonds propres : peu d'accès aux réseaux, entourage non fortuné, souvent une absence de culture financière les aiguillant vers les bons investisseurs, peu de bagage scolaire... d'où la difficulté à passer de la petite boîte à la vraie PME, alors que le potentiel existe. Nous avons rencontré nombre d'entrepreneurs dont la vie n'avait pas été facile et qui mènent très bien leur barque malgré les obstacles. Néanmoins, à un moment donné, une sorte de plafond de verre peut venir freiner votre croissance. Permettre à des dirigeants de milieux, de profils, d'origine différentes de se développer a un impact positif sur la société. Allier le professionnalisme et la rigueur du capital investissement avec l'ouverture sociale, c'est la clé de notre démarche. »

Pas de charité mais de la rentabilité

Le monde du financement est divisé en deux : le domaine social, avec une politique de subvention et de main tendue, et le monde du business qui brasse des sommes importantes, où les affaires se font entre personnes du sérail, bien souvent issues de grandes écoles. Entre les deux, une zone grise où il est très difficile de trouver des fonds quand on réalise entre 200 000 et cinq millions d'euros.

L'objectif de Citizen Capital est de créer une autre catégorie. Hors de question de parler de philanthropie : l'objectif affiché est clairement la rentabilité. Les entreprises concernées doivent aligner entre 1 et 20 millions d'euros de chiffre d'affaires, avec des perspectives de développement. Mais leur activité doit s'inscrire dans une démarche sociétale : un service ou un produit dont l'impact sur la société est positif.

Les investisseurs emboîtent le pas

La Banque Postale, la Caisse des dépôts et la Caisse nationale des Caisse d'épargne ont adhéré au concept et investi dans le projet, de même qu'une dizaine d'investisseurs privés. Citizen Capital dispose ainsi d'une manne de 13 millions d'euros et compte accompagner entre trois et quatre entreprises par an. Depuis un an et demi, les deux fondateurs rencontrent des dirigeants par différents canaux: le CJD (Centre des jeunes dirigeants) et les Medef locaux, les réseaux des quartiers et de la diversité, les réseaux d'accompagnement et de conseil.

Le premier dossier est en phase de concrétisation. Le nom de l'heureux élu ne sera pas dévoilé avant la signature finale. On sait juste qu'il s'agit d'une entreprise de 18 personnes, dont le chiffre d'affaires est de 2,5 millions d'euros, et qui bénéficie d'un fort potentiel de croissance. Mais rien de plus. On ne doit jamais voir la mariée dans sa belle robe avant la cérémonie.